



Les enjeux de culture du renouvellement urbain

Ateliers-séminaire 2007-2008

François Ménard

Ministère de l'Écologie,
du Développement et de
l'Aménagement durables /
PUCA

Chacune des séances de ce séminaire fait l'objet d'un compte rendu accessible sur le site web du PUCA.
<http://rp.urbanisme.equipement.gouv.fr/puca>
(agenda > actes de colloques)

« Les enjeux de culture du renouvellement urbain » est le thème d'un atelier-séminaire lancé en 2007 à l'initiative du PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture).

Il a pour objectif de réfléchir et d'échanger autour de nouvelles pistes de recherche, inédites, négligées ou encore insuffisamment explorées dans le champ constitué par l'observation de la ville et ses transformations comme objet de culture, et par l'analyse de l'incidence des dynamiques culturelles sur l'évolution des villes.

Chaque séance fait l'objet de contributions de chercheurs, d'urbanistes d'architectes ou d'artistes afin d'amorcer la discussion. Les matériaux rassemblés ou les réflexions produites à l'occasion de ces rencontres constituent les éléments de base d'une future consultation de recherche destinée à approfondir les pistes explorées, à en tester les hypothèses les plus fortes ou à explorer les questions qu'il n'aurait pas été possible de traiter.

Six séances thématiques sont prévues (les premières ont déjà eu lieu), chacune centrée sur une dimension transversale des enjeux de culture du renouvellement urbain.

Séance n° 1 – Les enjeux de culture du renouvellement urbain contemporain au regard de l'histoire.

Séance n° 2 – La culture comme levier d'attractivité urbaine, les rôles dévolus à la créativité urbaine dans le renouvellement urbain.

Séance n° 3 – La pensée de la diversité dans le renouvellement urbain : masque, espoir ou règle, les conditions de réalité de la ville cosmopolite.

Séance n° 4 – Vivre la ville durable, entre fantasme et réalité, entre rédemption et utopie.

Séance n° 5 – La nouvelle temporalité des lieux et des circulations culturelles dans l'espace urbain : accepter l'incertitude.

Séance n° 6 – Le renouvellement urbain en ses lieux : observateurs et observations.

Lors des premières séances ont été formulés les questionnements suivants.

- Le renouvellement urbain, qu'il soit pris comme procédure de régénération urbaine de zones dévalorisées, comme dispositif institutionnel d'intervention sur le bâti des grands quartiers d'habitat social paupérisés ou comme transformation à bas bruit des centres villes et des périphéries métropolitaines, charrie avec lui des représentations et obéit à des intentions de plusieurs ordres, dont celles d'une urbanité idéale en réponse à une urbanité dégradée. La chose n'est pas nouvelle. On y croise un certain nombre d'évidences partagées – qui ne tardent pas à être

contestées – et une obligation de déplacement qui, si elle peut être lue comme une forme de violence, a pu aussi s'accompagner d'une promesse de modernité, miroir d'une ascension sociale. Qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'en est-il de ces évidences et où se situe la promesse de modernité ?

- La créativité des villes, la créativité dans la ville constituent aujourd'hui un puissant levier d'attractivité : pour les « classes créatives » qui vont elles-mêmes contribuer à renforcer l'attractivité des lieux et leurs fonctions métropolitaines... ou pour des « classes consommatrices » dont on attend qu'elles réalisent les transferts de revenu en lieu et place des industries du passé ? Comment s'opère dans le champ de l'intervention culturelle et artistique la composition entre les logiques d'attractivité et de rayonnement d'un côté et celles de cohésion sociale de l'autre ?

- La question de la diversité, enfin, est abordée sous différents angles : la mixité, l'interculturalité, et le cosmopolitisme. La mixité sociale ou ethnique comme motif au nom duquel on renouvelle l'urbain (comme dans les projets de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine) mais également, parfois, comme injonction paradoxale (qu'est-ce que la mixité dans une société où les inégalités s'accroissent). Le cosmopolitisme comme régime de représentation possible mais non assumée socialement de la condition métropolitaine (une ville peut-elle être attractive pour les élites créatives mondialisées tout en traitant par le rejet et la suspicion les ressortissants des pays d'origine de ces mêmes élites ?). L'interculturalité enfin comme perspective éminemment urbaine de dépassement des figures normatives de la culture, qu'il s'agisse de la « bonne » culture, des cultures dites « d'origine » ou à ressort identitaire, ou de celle véhiculée par les industries médiatiques d'échelle mondiale.

Ces questions, et celles qui suivront, constitueront le fonds à partir duquel une consultation pourra être lancée, en association avec le ministère de la Culture et de la Communication.